



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Chroniques antiochiennes

Edition n°38

--- Lundi 13 décembre 2010 ---



Editorial

L'invitation à la table du Seigneur ! Honneur et exigence !

Festivités de la saint Jean Damascène à Balamand (Liban) !

Joindre le subtil à l'agréable, un programme varié, diversifié, haut en couleur et en ... mélodies et en sons !

Un colloque scientifique, des offices et des chœurs, des chants liturgiques en récital, Un concert de Qanun ! Le tout avec la bénédiction et la participation du patriarche Ignace IV d'Antioche

Le métropolite Georges (Khodr) au Mont Athos !

En partage, itinéraires et impressions !

Un rapport de terrain préparé par le diacre du métropolite Georges, père Georges (Chehwan), mis en forme par Loulou Saybah et publié dans la revue El Nour, revue du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche, n°362, année 66, numéro 7 (traduction, Carol Saba pour les Chroniques antiochiennes

Nouvelles d'ici et d'ailleurs ! & publications

La délégation du monastère Simonos Petra conduite par l'archimandrite Elysée poursuit sa visite : Alep et Antioche !



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Editorial

L'invitation à la table du Seigneur ! Honneur et exigence !

I. L'invitation et notre discernement sur ce qui est « important » et ce qui est « essentiel », ce qui est « nécessaire » et ce qui est « vital » ! L'évangile de ce dimanche (Luc 14, 16-24), dimanche des ancêtres, ancêtres de Jésus, et les nôtres aussi. Jésus, le Christ, notre Seigneur et notre Dieu, est notre parent aussi. L'Évangile est centré sur cette invitation au banquet du Seigneur. Le Seigneur nous invite, une, deux, trois fois. Il nous envoie des messages. Des messagers. Il prépare pour nous le festin de son banquet. Le banquet de la vie. Et nous invite. Et nous, nous vaquons à nos occupations. On se fait attendre. On Le fait attendre. On Le fait patienter. On renverse de fond en comble l'ordre de l'importance. Des priorités. Entre ce qui est « important » et ce qui est « essentiel ». Entre ce qui est « nécessaire » et ce qui est « vital ». On relativise, à la fois l'invité et l'invitation. On se trouve des excuses. On se donne des explications pour ne pas aller à la rencontre de Celui qui est. Et on donne par contre de l'importance à autre chose, aux choses qui nous occupent, qui nous soucient, au jour le jour, qui nous chagrinent ou qui nous réjouissent. Au risque de passer à côté de l'essentiel, de l'Unique nécessaire. On oublie que devant le roi de l'Univers, nous sommes invités à déposer "tous les soucis du monde" (hymne des chérubins). Non pas qu'il nous faut se détacher de la vie ici bas. Mais de les relier à la vraie vie. Non pas qu'il nous faut oublier nos soucis et nos joies. Mais de les offrir, sans cesse et à chaque moment à Dieu. Pour qu'Il les bénisse. Malheurs, chagrins et/ou joies et bonheurs. Tout. « Ce qui est à toi, nous te l'offrons en tout et pour tout » (liturgie). Les offrir à Lui pour qu'Il fasse constamment Sa demeure en nous et que Ses "balbutiements" en nous, selon la parole du métropolite Georges (Khodr) au Mont Athos, Ses "murmures" aux oreilles internes de nos cœurs et de notre intelligence, deviennent une douce et suave mélodie qui Le construit en nous, jour après jour, brique après brique, jusqu'au jour où Il devient en nous « tout en tout ». « Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14,23). L'invitation ne consiste pas donc à oublier nos soucis et occupations mais à les déposer aux pieds de Celui qui est !

II. « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3,20) Dans l'évangile de ce jour, c'est le Seigneur qui invite chez lui. Dans l'Apocalypse, il se fait inviter chez nous. "Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, et ouvre la porte ... » Donc le Seigneur est là. Qu'il invite Lui même, ou bien qu'il soit invité, Il nous attend. C'est à nous de répondre, à nous d'agir, de se décider d'y aller. Le premier pas est à nous. Après c'est Lui qui prend la relève. La grandeur de notre Dieu ("Quel Dieu est grand comme notre Dieu?") est qu'Il ne nous force pas. Il se tient à notre porte et attend. Il respecte notre liberté, notre choix, notre décision. Le maître de l'Univers est suspendu à notre oui. Comme l'amen de Marie, Mère de Dieu, qui a permis



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

l'Incarnation et la *kénose* de Celui qui remplit l'Univers et ce qui est au-delà ! Qu'on aille chez Lui ou qu'il vienne chez nous, l'essentiel est de Le rencontrer.

III. Honneur et Exigence. Etre invité à la table du Seigneur est un grand honneur mais c'est aussi une grande exigence ! Nombreux ceux qui sont invités, qui viennent mais qui s'assoient à la table du Seigneur comme des spectateurs ! Qui ne se hissent pas à la hauteur de la grande exigence qui est celle de ceux qui comptent parmi les élus. Il ne suffit pas d'accéder à cette table. Il convient surtout de s'y maintenir car « *beaucoup sont invités et peu nombreux sont élus* » ! Comment s'y maintenir ? Comment maintenir le contact avec le Seigneur de l'invitation ? En œuvrant sans cesse pour son Eglise, pour la gloire de son saint nom. S'y maintenir au prix, en premier lieu, d'un travail sur soi pour comprendre le sens de cette communion à laquelle nous sommes invités à la table du Seigneur. En second lieu, pour être constamment en « mission » pour Lui. Etre ses « apôtres », les messagers de cette communion. Ceux qui, au nom du Seigneur, invitent à la table du Seigneur. Ceux qui accèdent aux trésors mais ne les gardent pas pour eux mais les partagent. Car tout vient de Lui et lui revient ! A chacun de nous, évêques, prêtres, diacres, fidèles, chantres ... dans chaque paroisse, dans chaque parcelle de cette table du Seigneur qu'est l'Eglise, de se poser la question : Suis-je vraiment à la table du Seigneur ? Suis-je un simple spectateur ? Un consommateur –comme il y a tant dans ce monde- de sacrement ? Suis-je dans la dynamique de l'Eglise du Seigneur qu'exige de tous et de tout un chacun, concrètement et pas seulement en théorie, communion, partage et transmission ? En attendant la contemplation de Son visage, visage des visages !

Festivités de la saint Jean Damascène à Balamand (Liban) !

Joindre le subtil à l'agréable, un programme varié, diversifié, haut en couleur et en ... mélodies et en sons ! Un colloque scientifique, des offices et des chœurs, des chants liturgiques en récital, Un concert de Qanun ! Le tout avec la bénédiction et la participation du patriarche Ignace IV d'Antioche



Les festivités à l'occasion de la fête de saint Jean Damascène (commémoration le 4 décembre), saint protecteur de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène ont été marquées cette année par un programme varié de plusieurs manifestations sous le haut patronage de Sa Béatitude Ignace IV d'Antioche, primat de l'Eglise grec-orthodoxe d'Antioche.



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Le jeudi 2 décembre ce fut une journée entière autour d'un colloque portant sur le monastère Notre Dame de Balamand, qui est un monastère *stavropigiaque*, placé sous la protection du patriarche, son histoire d'un point de vue architecturale et des vestiges historiques qu'il contient ainsi qu'une étude du patrimoine transmis et de l'héritage qui est le sien, icônes, manuscrits, les éléments liturgiques etc. où intervenaient de nombreux spécialistes en histoire, archéologie et architecture, religieuse.



Le vendredi 3 décembre, veille de la fête, un office vespéral au cours duquel l'office d'action de grâce marqué par la bénédiction des cinq pains (tradition monastique, qui marque la fête dans les monastères) a été célébré par l'higoumène du monastère et doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène, en présence et sous la présidence du patriarche Ignace IV et a été chanté par le chœur des étudiants de l'Institut, conduit par le premier chantre Gilbert Hanna.

Le lendemain, la liturgie pontificale de la fête a été concélébrée, en présence de Sa Béatitude qui présidait à l'office sur le trône, par les métropolitains Georges Tabou Zakhm) de Homs (Emèze) et Ephrem (Kyriakos) de Tripoli et du Koura, ainsi que Mgr Ghattas (Hazim), higoumène du monastère et doyen de l'Institut Saint Jean Damascène, et de nombreux prêtres et diacres.



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Le soir du samedi 4, le chœur Saint Romanos le Mélode, chœur de l'archidiocèse grec-orthodoxe de Beyrouth conduit par le père Romanos (Goubran), recteur de la cathédrale Saint Georges de Beyrouth, a exécuté un récital de chants liturgiques byzantins ayant pour thème centrale "la Nativité".



Le dimanche soir, la talentueuse musicienne Iman Homsy, maître du Qanun, un des plus beaux instruments orientaux à corde comme le luth, a animé une soirée musicale qui a été marquée par sa prouesse d'exécution puisqu'elle réussissait avec sa technique à jouer avec les dix doigts.





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Le métropolite Georges (Khodr) au Mont Athos !

En partage, itinéraires et impressions ! Un rapport de terrain préparé par le diacre du métropolite Georges, père Georges (Chehwan), mis en forme par Loulou Saybah et publié dans la revue El Nour, revue du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche, n°362, année 66, numéro 7 (traduction, Carol Saba pour les Chroniques antiochiennes



كم نأقت نفسه إلى زيارة أبيس مطرح في العالم، إلى هذا الجبل
اللقى في البحر شمال مدينة لسالونكي اليونانية. إلى الجبل القديس
مركز إشعاع للكون أجمع، يهذب في كتفه أطلال المسكونة كاتفة.
وأخيرا صار الحلم واقفا، سيادة الطران جورج (خضرة) في جبل
كوس، يتلألأ بين أذيتة، ويتيزك بلذيتيه، وهو الذي يحاول أن يلتقي
جلى القديسين الذين تصعوا فيه، وما رآه في جبل كوس، فاق كل ما

الطران جورج يتوسط الوفد القرافي إلى جبل كوس ويهذب وجهاته

Ô combien son âme a aspiré à visiter un des plus glorieux endroits dans le monde. Cette montagne qui se jette dans la mer. Au nord de la ville grecque de Thessalonique. "Au Mont Athos, un centre de rayonnement pour l'univers entier, qui regroupe sous sa protection l'ensemble de l'univers de la terre habitée." Enfin, le rêve devint réalité. Le métropolite Georges au Mont Athos ! Se déplaçant entre ses monastères. Se bénissant (des reliques) de ses saints. Lui, qui essaie de suivre les pas de ces saints qui ont brillé en lui. Ce qu'il a vu au Mont Athos a dépassé tout ce qu'il avait imaginé sur cette montagne. Tout ce qu'on lui avait dit à propos du Mont Athos. Il est allé au Mont Athos pour cueillir des parfums et des odeurs qui sanctifient, pour prendre de ces souffles de l'Esprit Saint qui se sont levés sur les collines de cette presqu'île boisé par des châtaigniers, que les moines utilisent pour tout leur besoin en bois.

Une délégation antiochienne au Mont Athos ! Le métropolite Georges n'a pas été seul lors de cette visite à ce centre culturel orthodoxe, exceptionnel en force et en inspiration. Il a été accompagné par Son Eminence le métropolite Ephrem (Kyriakos) de Tripoli et de Koura. Aussi, par Son Eminence le métropolite Jean (Yazigi) d'Europe, venant spécialement de France pour se faire. La délégation qui les accompagnait se composait aussi de l'archimandrite Ephrem, membre de la fraternité de Mgr Jean, du diacre Georges



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

(Chalhoub) du Mont Liban et du frère Parthénios de Tripoli. Le chemin vers le Mont Athos passe par Athènes et puis Thessalonique.

La première étape a été à Néapoli (la nouvelle ville) près de Thessalonique, et plus précisément au monastère de la Transfiguration, où la délégation a été accueillie par le métropolite Barnabé, évêque de Néapoli, ainsi que les prêtres et l'higoumène du monastère. Tout le monde était là dans l'attente de voir l'évêque "sage" dont ils avaient entendu parler, dont ils avaient lu les écrits, et qui, ils n'avaient jusqu'alors, pas connu personnellement. Le métropolite Georges, le "sage" comme il a été nommé par le métropolite Barnabé, a visité le monastère de long en large, et a soupé à la table du monastère de la transfiguration avec la délégation qui l'accompagnait et a échangé avec ses hôtes de différents sujets dont la situation au Liban et au Proche Orient, la situation de l'Eglise et des jeunes et la manière de les attirer vers l'Eglise d'aujourd'hui. Il est à noter que le métropolite Barnabé a un rôle très actif auprès des jeunes de son diocèse.

A Thessalonique, la ville qui a accueilli l'apôtre Paul, la délégation antiochienne a visité le siège historique de l'évêché et a été accueillie par le métropolite Anthime. Au siège de l'archevêché se trouve un musée comportant de belles icônes, dont il fallait recueillir les bénédictions. La délégation a pu visiter aussi l'église de l'archevêché qui est mitoyenne au siège, et a pu contempler ses fresques et l'architecture de cette église qui est consacrée et mise sous la protection de saint Grégoire Palamas, évêque de Thessalonique, et qui contient ses reliques. Si tu visites Thessalonique sans visiter le monastère de *Vlatadone* ou *monivlatadone*, qui est situé dans la partie haute de la ville, près de ses remparts historiques, alors tu n'aurais pas l'occasion d'enduire tes yeux de la vision de la chambre où a vécu saint Paul et tu n'aurais pas l'opportunité de profiter de cette magie que déverse sur l'âme de ses visiteurs, la beauté de ce monastère. Le métropolite Georges a visité avec ses accompagnateurs, le monastère *monivlatadone* et ont été accueilli aux portes du monastère par l'higoumène Mgr Panteleimon, qui fut le premier doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène à Balamand et qui est un grand spécialiste de droit canon, et qui a aussi, une connaissance très étroite des métropolitains Ephrem et Jean qui ont été ses étudiants quand ils faisaient leurs études en Grèce. Après le déjeuner offert par Mgr Panteléimon pour honorer ses invités, il leur a offert le livre de l'office des hiérarques, écrit en grec et dont il a participé à sa préparation. Puis ce fut une rencontre de la délégation antiochienne avec les étudiants antiochiens en théologie qui poursuivent leurs études dans les universités de Grèce. Ce fut l'occasion d'évoquer plusieurs sujets ayant trait à l'Eglise et sa pastorale.

Après Thessalonique, et le port Ouranopoli, le métropolite Georges et la délégation qui l'accompagnait ont pris le départ vers Daphné, le port de la sainte Montagne, au bord d'un bateau qui a accosté au port où attendaient deux voitures dépêchées par le monastère Saint Paul l'Athonite (*agios pavlos*), pour faciliter les déplacements entre les monastères, sur les routes ensablées du Mont Athos.



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



La première étape fut le monastère de Vatopedi. Mgr Georges en fut émerveillé. Il s'est fait bénir par les reliques des saints. A visité le musée du monastère et la salle des archives qui exposent des trésors inestimables d'objets et de vêtements liturgiques.



Au monastère Vatopédi, au musée (photographie de gauche) et avec l'higoumène du monastère Vatopédi (photographie de droite)

A propos de ce monastère, le métropolite a eu les paroles suivantes: «Les pères ici entament leurs prières à 3h30 au matin, puis ils prennent deux repas la journée. Ils prient beaucoup à la tombée du soir. Cette vie monastique est accompagnée, constamment, par le chant liturgique de voix suaves et mélodieuses, qui révèlent la présence et la pensée à ceux qui sont perméables à elle et à la donner. Ce qui attire l'attention dans cette communauté, est le fait que personne ici ne cherche à se distinguer ou à paraître. C'est Dieu qui fait paraître qui Il veut. Si l'arbre est connu de ses fruits, il est permis à un homme de ce monde de sentir et de communier avec les beautés apparentes de la culture du monde, et en elle et par elle et à travers elle, l'homme plonge vers des dimensions qui ne sont pas toutes de ce monde. Mais l'exercice du "retrait" est aussi nécessaire que l'exercice de la communion. Tu sors de la ville vers le désert, pour que Dieu soit celui qui t'habites, et Lui Il commence en toi, Son balbutiement et Sa murmure. Au monastère, la nourriture est ascétique. Grand respect pour l'ainé et pour sa dignité. Ceci ne s'explique



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

pas par une forme de mondanité ou de modalité d'accueil ou des manières de recevoir, mais plutôt en ce qu'ils "voient" au delà ou au dessus, de celui qu'ils respectent et accueillent. Pourquoi, ils baissent la main droite de l'évêque visiteur a chaque fois qu'ils rentrent ou qu'ils sortent».

Karyés ! Capitale du Mont Athos ! Le lendemain, la délégation antiochienne a été reçue avec beaucoup de chaleur et d'émotion à Kariyes, la capitale administrative du Mont Athos, par le *protos* administrateur du Conseil (des 20 monastères) de la Montagne et de ses membres. Lors de cette rencontre, le métropolite Georges a eu ces paroles: "L'orthodoxie n'a pas été faite par la science ni par la théologie seulement mais aussi par la liturgie, l'icône et le culte". Une photo souvenir a immortalisé ce moment et cette visite sur le perron du siège du Conseil de la Montagne.



La délégation au Protaton

Puis la délégation s'est rendue au *Protaton*, c'est à dire la première église du Mont Athos, première à avoir été construite au Mont Athos, et qui accueille la célèbre icône de "*l'Axion Estin*".



Vénération l'icône de l'Axion Estin



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Les murs sont entièrement couverts par des fresques et des icônes peintes par Pansilimos. A Karyes, un décret monastique a même été signé par l'ensemble des higoumènes des monastères du Mont Athos, puis a été remis aux évêques antiochiens, dans lequel les responsables des monastères accueillent la délégation des évêques antiochiens au Mont Athos, qui marque par cette visite le rapprochement fraternel dans l'Eglise orthodoxe catholique et apostolique. De Karyes au monastère d'Iviron, la délégation a été accompagnée par les moines Nicodème et Gerasime, moines de la fraternité du monastère Saint Paul. La réputation de ce monastère revient à la présence en son sein de l'icône de la Mère de Dieu nommée Portaissa ("de la Porte"). Le métropolite a exprimé à cette occasion son admiration des icônes présentes partout: "les icones des saints sont partout. Plus particulièrement celle de la Mère de Dieu, protectrice de cette presqu'île. Les murs de tous les réfectoires (salles à manger des monastères) sont peints d'icônes comme si tu mangeais en présence des saints».

A Iviron, le métropolite Georges a eu une rencontre avec l'ancien higoumène du monastère, le moine Basilios, qui vit actuellement en ascète et en reclus dans une kellia loin du monastère, père Basilios est une des personnalités spirituelles et théologiques marquantes. Il a plusieurs publications.



Avec le Père Basilios

Commentant cette visite, le métropolite Georges indiqua: " nous avons eu au monastère, avec l'ancien higoumène qui vit en reclus, une agréable soirée. Je l'ai connu depuis une trentaine d'année. Il nous a rafraîchis avec sa causerie sur saint Isaac le syrien. Il nous a parlé de la profondeur des pères anciens passant du russe, au français et au grec sa langue, évoquant amplement le charisme de liberté qui est inhérente à la vie orthodoxe. Les deux parties ont évoqué des sujets liturgiques, spirituels, plus particulièrement autour de la vie de saint Isaac le syrien et son importance au sein de l'Eglise orthodoxe. Parmi les choses prononcées par le père Basilios: " l'orthodoxie se caractérise par la liberté, sans cette liberté il n'y aurait pas de christianisme ni de vie". Le monastère a offert à la délégation un coffret contenant tous les ouvrages du père Baislios. Puis la délégation a participé à l'office des vêpres et puis une *paraklésis* spéciale celle particulièrement concernant l'icône de la Mère de dieu qui est miraculeuse. En ce qui concerne le mode de vie et le



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

règlement des communautés monastiques du Mont Athos, le métropolite Georges a indiqué: "ils se réveillent deux ou trois heures après minuit. Ils accomplissent de longs offices divins, debout, avec des chants liturgiques parfait. Après les prières du matin et les vêpres ils mangent deux repas et chacun d'eux vaque à son travail, manuel, travail de la terre et études théologiques."

Au monastère Saint Paul l'Athonite, une grande rencontre a été organisée en l'honneur du métropolite Georges, la prière d'action de grâce pour l'accueil des évêques où on lui a fait revêtir la *mantyas* et est rentré à l'église précédé par les porteurs des chandeliers, des cierges, de l'encensoir et de l'évangile en entonnant l'hymne "il est digne en vérité".



A droite de Mgr Georges, l'archimandrite Parthénios, higoumène d'Agios Pavlos

L'higoumène l'archimandrite Parthenios a accueilli le noble hôte et la délégation qui l'accompagne. A son tour le métropolite Georges a remercié ce monastère plus particulièrement où les métropolites Ephrem et Jean ont passé du temps et ont été élevé à la vie monastique, rendant hommage à leur rôle à Antioche, portés tous les deux par les prières du *géronda* de cette communauté, l'archimandrite primat Parthenios comme l'a appelé Mgr Georges. En lui demandant de prier pour lui et pour la délégation qui l'accompagne et pour l'Eglise d'Antioche. Il est à noter que l'archimandrite Parthenios avait déjà visité le Liban et avait rencontré le métropolite Georges au siège de l'évêché du Mont Liban à Broumana. Le métropolite Georges a présidé le dimanche matin la liturgie de la présentation de la fête de l'Elévation de la Croix, et a été aidé par les métropolites Ephrem et Jean et l'archimandrite Parthenios. Les chants ont été pris en charge par deux chœurs, celui du monastère et celui de la fraternité de Mgr Jean conduit par le diacre Romanos. "Nous avons demeuré six heures dans la prière avant l'aube du dimanche avec en alternance les chœurs arabe et grec en harmonie totale, sur le ton 1 (nous avons 8 tons). Ceux qui présidaient à la liturgie étaient des évêques arabes avec leurs accompagnateurs



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

et les moines du monastère. Leur façon de conduire l'office liturgique est-elle "arabe" ? On ne peut généraliser. Le mystère réside dans chaque personne. Il existe un danger induit dans la beauté de la religion... Je ne pense pas que la simplification et la réduction des prières, comme le propose certain, est une solution. L'éducation éloigne de toi le relâchement. Mais d'un autre coté, le fait d'être très strict, ne t'octroi pas la force. Il est possible de traduire les textes en mode ou de les garder en esprit. Tu reviens de ce pèlerinage, de tout pèlerinage, avec l'image de pierre ou bien avec le Dieu pur. Il est difficile de connaître la différence. Les moines ont grandement honorés les évêques antiochiens dans les différents monastères où ils ont été reçus. Le contact linguistique était difficile mais pas le contact des cœurs. Il paraît qu'Antioche a une place spéciale chez eux et l'Orient d'une manière générale fait bouger leur cœur.

Au monastère Simonas Petra, le métropolite Georges a été reçu avec beaucoup d'honneur aussi. (Photographie de droite revêtu de la *mandya*, le métropolite Georges est accueilli par l'archimandrite Elysée, higoumène de Simonos Petra – puis à droite, dans le réfectoire du monastère revêtu de fresques !)



L'archimandrite Elysée a dit: « nous entendons parler du métropolite Georges (Khodr) et on souhaitait toujours le rencontrer. Aujourd'hui, les temps sont accomplis et le rêve s'est réalisé. Le métropolite Georges a répondu en disant: nous savons que l'esprit souffle ou il veut et nous savons qu'il a soufflé sur cette glorieuse montagne. Qui est la source de l'orthodoxie. Il a poursuivi en disant: si vous me permettez, personnellement, de révéler un secret intime, je dirai que vous êtes avec moi chaque année quand on rentre le temps du triode, dont un des moines de votre monastère a traité dans un livre. Je demanderai à l'higoumène de cette fraternité d'accorder au père Macaire un peu de temps pour qu'il puisse terminer sa thèse sur le grand carême en écrivant le dernier chapitre sur la semaine sainte. Chaque année, je vous l'avoue, à chaque grand carême, je plonge dans ce livre avant d'écrire aux enfants de ma paroisse dans le bulletin diocésain. Ainsi votre monastère contribue à l'éducation spirituelle de ma paroisse. Je vous demande du fond du cœur de continuer à nous éduquer dans l'espoir d'hériter le royaume duquel nous avons eu, ici, sur cette montagne, un avant gout. »



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



*Le moine Macaire (auteur du fameux Synaxaire de l'Eglise orthodoxe en français)
avec l'écrivain et théologien Jean-Claude Larchet*

Le métropolite Georges a présidé la divine liturgie au monastère Simonas Petra à l'occasion de la fête de l'Elévation de la Croix. Puis retour à Thessalonique, puis à Athènes où il a résidé au monastère Pendelli où il a été accueilli par l'évêque responsable du monastère, Mgr Jean. A Athènes, il a rencontré avec la délégation antiochienne, l'archevêque d'Athènes Jérôme puis l'ambassadeur du Liban et l'évêque Hajji Nicolaos. A l'issue de la visite à la montagne: il déclara: « nous avons reçu grâce sur grâce, nous avons senti que chaque personne qui voyage en Grèce, elle devrait visiter la sainte Montagne car c'est un agrément profond à l'âme qui est n'est égalé par aucun autre agrément. Si la nature est très belle, la piété est encore plus belle. Tu ne reviens pas de ce glorieux regroupement monastique qu'enrichi des choses qui se sont déversées sur toi en bénédiction de la piété qui se révèle devant tes yeux ».

Nouvelles rapides d'ici et d'ailleurs ! & publications

*La délégation du monastère Simonos Petra conduite par l'archimandrite Elysée
poursuit sa visite : Alep et Antioche !*



*La délégation athonite à Antioche – autour du métropolite Paul (Yazigi) d'Alep et de
l'archimandrite Elysée, higoumène de Simonoas Petra*



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



L'archimandrite Elysée (photographie ci-dessus) au diocèse d'Alep lors d'une grande rencontre avec les jeunes et les familles après la visite d'Antioche, des ruines du monastère de saint Syméon le Stylite ... (délégation athonite, photographie ci-dessous)





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Chroniques "antiochiennes"

Informer, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.
